



## **Lieux religieux, pratiques touristiques : les possibles d'une rencontre**

**Marie-Hélène Chevrier**, Doctorante en géographie à l'université de Lyon 2,  
UMR EVS 5600

marie-helene.chevrier@univ-lyon2.fr

Mots-clés : Sécularisation, Pastorale du Tourisme, Evangélisation, Villes-sanctuaires

*« Le tourisme représente aussi un milliard d'opportunités pour la mission évangélisatrice de l'Eglise. [...] A cette fin, il faudrait approfondir l'accueil de la part des communautés paroissiales et la formation religieuse du personnel touristique ». Cet extrait du « Message pour la Journée Mondiale du Tourisme 2015 », rédigé par le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement met clairement l'accent sur la dimension éducative du tourisme et, plus encore, sur sa capacité à toucher les visiteurs de manière intime. L'Eglise catholique est particulièrement concernée par le tourisme. En effet, les sanctuaires, cathédrales et autres chapelles font pleinement partie des patrimoines nationaux et, de ce fait, sont devenus des lieux touristiques à part entière. Difficile d'envisager une visite de Paris qui ne passerait pas par Notre-Dame ou un circuit de visite des principaux monuments français qui ignorerait le Mont-Saint-Michel. Touristes et fidèles doivent donc désormais, parfois tant bien que mal, se partager les lieux de culte.*

Dans les sociétés occidentales de culture majoritairement chrétienne, la sécularisation, de plus en plus forte, s'accompagne d'un processus de laïcisation. La religion est rentrée dans la sphère de l'intime et avec elle la connaissance du religieux. Alors qu'au Moyen-âge vitraux et bas-reliefs pouvaient être lus « couramment » par tous, ils sont aujourd'hui devenus mystérieux et rendent nécessaire le support d'un guide ou d'un document explicatif pour être compris par les différents visiteurs qui parcourent les allées des édifices religieux. Certaines églises, parmi les plus renommées (Notre-Dame de Paris, Abbaye du Mont-Saint-Michel) sont en passe d'être fréquentées par plus de non-croyants que de croyants. Pourtant, loin de voir dans le tourisme une menace, l'Eglise y voit une opportunité. En effet, les édifices religieux sont devenus des objets de curiosité pour les visiteurs. Le tourisme allant bien souvent de pair avec un désir de découverte et de nouvelles expériences, l'Eglise considère que la visite des lieux de culte peut alors être propice à une ouverture à la foi et a mis en œuvre des moyens pour accueillir au mieux les touristes. Il s'agira de se demander comment l'Eglise bénéficie de la mise en tourisme des lieux culte générée par la sécularisation de la société pour faire du tourisme un moyen d'Évangélisation.

Cette question permettra d'étudier le rôle tant pédagogique que spirituel de la Pastorale du Tourisme et des Loisirs et sera fondée sur l'analyse des discours ecclésiaux et touristiques et des dispositifs installés dans les lieux de cultes mis en tourisme, ainsi que sur des entretiens réalisés auprès d'acteurs du tourisme et de la Pastorale du Tourisme. La réflexion sera plus particulièrement articulée autour d'exemples concrets tels que la fête des Lumières à Lyon qui voit chaque année les différentes communautés paroissiales de la ville se mobiliser pour accueillir les milliers de touristes venus profiter des illuminations ; ou encore le réseau des Villes-sanctuaires, partenariat sous l'égide d'Atout France entre offices du tourisme et sanctuaires des villes de pèlerinage qui promeut un équilibre entre tourisme et spiritualité.